



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

IV. Du veritable regret d'avoir perdu la grace de Dieu, & du veritable  
moyen pour la recouvrer.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

Si tu crois cecy, tu auras une belle disposition pour avoir un veritable regret de l'avoir offensé, & par consequent un beau preparatif pour la Communion, à laquelle tu es obligé dans cet âge.

#### INSTRUCTION IV.

*Du veritable regret d'avoir perdu la grace de Dieu, & du veritable moyen pour la recouvrer.*

Uoy que la cōcupiscence que nous tirons du peché d'origine soit de beaucoup diminuée par le SacréBaptême, comme nous laisse à entendre S. Augustin, quand il dit avoir trouvé la chasteté facile à observer, qu'il estimoit tant difficile avant le Baptême. Et Saint Cyprien en ces termes: *Le Saint Esprit dit il m'estant donné du Ciel: une deuxiesme naissance m'a reparé en homme nouveau, & pour lors il m'a semblé facile, ce qu'auparavant me sembloit impossible.*

Aug.  
l. 9.  
cōf. 16  
cyp. 2  
Ep. 20

Neantmoins le Sage nous dit dans son Ecclesiastique, *qu'une grande occupation est laissée aux hommes, & un joug dur sur les enfans d'Adam, depuis le jour de leur naissance, jusq' au jour de leur sepulture; & ce afin que les hommes s'humilient, & se résolvent avec patience à combattre*  
par

Ecc.  
40.

par amour pour la gloire de J E S U S-CHRIST, apprehendant combien Dieu resiste aux superbes. Et comme dit Saint Augustin, afin que la grace du Sauveur paroissant, ils voyent combien leur nature corrompuë est panchante au mal, & qu'ils reconnoissent combien ils ont affaire de l'assistance d'icelle, pour enfin estre couronnés avec luy.

*Prou*  
 24 Que si maintenant *le juste peche sept fois le jour*, c'est à dire souvent, & que selon les SS. PP. personne ne peut long temps s'abstenir d'offenser, sans une speciale assistance de Dieu, à raison de l'infirmité excessive laissée après le peché d'origine; à plus forte raison le peut on dire des enfans pour plusieurs raisons, car ils sont facilement ébranlez par les tentations des malins, faute de la connoissance des moyens pour y resister, soit aussi à raisõ de la foiblesse de la nature, ou de l'ignorance vincible, & inconsideration malicieuse des choses saintes: ou bien pour la negligence des obligations, facilement ingenerées dãs les cœurs de cette tendre jeunesse, qui par les mauvaises coustumes peu retranchées, est augmentée par les cruels exemples des melchans parens, ou mauvaises hantises des perverses com-

pag.

pagnies. D'où vient qu'ils s'habituent  
aux blasphemes, juremens, lubricitez  
& largins par leur instabilité natu-  
relle peu refrenée, & plus inclinée au  
au mal qu'au bien; & non seulement ils  
ne se peuvent abstenir des pechez veniels  
sans une grace speciale de Dieu pour un  
long temps, mais aussi ils tomberont bien  
tost dans les mortels, s'ils ne previennent  
ces funestes malheurs par la frequente  
hantise des Sacremens de Penitence & de  
Communion, qui doivent contribuer  
les forces pour resister en perfectio à tous  
excés; car le premier est institué, pour  
nous rétablir en grace, si nous en sommes  
decheus par quelque peché mortel, & le  
deuxième pour nous conserver en icelle,  
augmentant la première conferée par le  
Baptême ou Sacrement de Penitence, &  
la faisant pousser des puissantes raci-  
nes dans les cœurs, crainte qu'elle ne se  
perde bien tost faite de leur usage, &  
qu'on ne vienne à tomber facilement  
dans l'offense pour les raisons predites des  
SS. Peres.

Venons maintenant à l'obligation de  
l'un & de l'autre Sacrement. Et puis que  
selon le Bien-heureux Thomas à Kempis <sup>l. 3. c. 2.</sup>  
pis, l'Âme penitente & Dieu se rencon- <sup>52.</sup>

S

irent

trent ordinairement par un saint baiser ; je dis que cela se doit faire principalement dans cet âge de puerilité qui commence environ les 7. à 8. ans jusqu'à 13. ou 14. selon S. Bonaventure, lors que le premier rencontre se doit faire de l'Âme avec son Dieu dans la Communion, pour recueillir les premiers fruits qui se communiquent dans leurs premiers douceurs à guise des fruits qui se recueillent d'un amour premier, qui sont ordinairement plus charmans à raison de cette nouveauté. Cette similitude pourra donner l'ouverture aux dispositions requises.

Quand on sçait l'arrivée ou venuë de quelque Prince dans une Terre ou Ville, c'est la bien-seance d'envoyer deux ou trois des principaux du lieu au rencontre, pour luy aller baiser les mains, & luy prier la bien venuë, & témoigner la joye qu'on a de son heureuse arrivée: que si on a envie d'obtenir quelque chose de luy, on prend garde à quoy il se plaît, & en quoy il se delecte, afin de luy en faire present par avance. Puis par opportunité on luy en va faire la demande avec humilité, & avec des grandes protestations de services, & on tâche entretenant avec toute la diligence possible de se

se maintenir en sa bonne grace.

Ainsi JESUS-CHRIST a un grand desir de s'unir à nous par la Sainte Communion de son Corps, particulièrement à l'âge d'onze ou de douze ans, selon la tradition de l'Eglise, qui oblige les jeunes gens à satisfaire à ce precepte amoureux. Parce que lors ils peuvent avoir connoissance suffisante pour discerner, de cette sainte viande & d'autres obligations, principalement dans les choses les plus importantes au salut, comme seroit la fuite des pechez mortels, & de ce qu'il faut croire & faire pour y arriver: & comme nostre Seigneur ne veut point cesser de nous aymer, il ne veut pas aussi que cette sainte obligation, soit ostée en aucune façon; car il dit qu'il veut estre avec nous jusqu'à la consommation du siecle, afin qu'une telle memoire ne cesse de passer de pere en fils pour un tesmoignage de son amour inviolable en nostre endroit; nostre obligation donc, est de luy courir au devant, & de dépecher une noble ambassade de la Foy, Esperance & Charité, avant son arrivée. La premiere nous admoneste de luy faire offrande de la contrition de cœur, detestant ce, en quoy on auroit

S 2                    offen

offensé sa Divine Majesté. La deuxième de la confession de bouche. La troisième de la satisfaction d'œuvre ; & comme la Foy sans œuvre est morte, & l'Espérance sans charité est inutile, ainsi la charité les requiert toutes deux pour être véritable : & comme la contrition ne peut être véritable, ne soit qu'elle contienne en soy le propos de se confesser à la première commodité entièrement, selon le nombre des pechez, fidelement selon l'espece, & avec humilité, pour satisfaire à la Justice Divine : ainsi la confession est inutile, si elle n'est accompagnée de l'esperance d'obtenir pardon, par les merites de JESUS CHRIST ; & d'un véritable regret qui soit surnaturel d'avoir offensé Dieu, aussi la satisfaction de l'œuvre ne sera véritable qui ne contient en soy le propos véritable de son amendement, & d'éviter selon son possible les occasions prochaines du recidive ou rechute dans les pechez confessez, par là réparant la faute commise à l'endroit du prochain dans les biens de l'ame, ostant le scandale ou réparant l'honneur injustement osté, qui sont les biens du corps, & recompensant les dommages causez par injustices, qui sont les biens de la fortune

tune

tune, ou restituant le bien mal acquis & ravi par rapines, largin, faux sermens, ou autres injustices & negligences coupables: afin que que si on a offésé Dieu ou le prochain par pensée, on soit reconcilié par une deuë contrition & regret de l'auoir fait, & si l'offense est par parolles, la reconciliation soit faite par une sainte confession, & si elle est perpetrée en œuvre, la satisfaction la doit reparer.

La Foy donc assistera la première, l'Esperance soulagera la deuxième, & la Charité sera l'accomplissement de la troisième; la Foy assistera la contrition, d'autant qu'elle fera connoistre aux pecheurs les grandeurs de ses offenses, car elle leur fera voir qu'ils ont affrontez & injuriez une Bonté infinie & de pareille Majesté, oüy un Dieu de Justice, mesme en sa presence, & partant il veut auoir raison de la moindre faute, puis qu'il n'admettra jamais dans les Cieux celuy qui sera souillé de la moindre tache, ne soit qu'il soit entierement satisfait selon sa Justice, ou icy bas par les bonnes œuvres, ou dans le Purgatoire par les flammes suffisamment expurgées, dont les moindres peines surpassent tous les plus grands maux du monde, puis que ce



sont les mêmes peines qu'en enfer, à la réserve seulement qu'ils ne sont que temporels, & celles des enfers éternelles, ne voulant rien avoir de souillé dans le Royaume des Cieux, parce que luy même est pur, & ayme les purs, & ne se veut plaire en rien d'avantage que dans soy & dans ce qui l'approche, comme estant la pureté même.

L'Espérance servira de soulagement à celui qui se confesse, parce qu'elle luy promet le salut & le pardon par les mérites de JESUS-CHRIST, Enfin la Charité fera l'accomplissement des œuvres satisfactives, parce que la *charité couvre la multitude des pechez.*

Que si maintenant cette noble Ambassade se met en chemin, pour aller au rencontre de ce grand Dieu, qu'elle union se fera pensez vous au grand bonheur de telles Ames, qui en seront annoblies ? Pour moy je croy qu'elle ne sera pas plustot arrivée à la Cour de ce Roy d'amour, qu'elle ne sera receüe & regardée d'un bon œil, & en vertu d'icelle, comme des trois dons précieux, obtiendra le même avantage que les Roys Mages, sçavoir une naissance spirituelle, & totalement nouvelle dans leurs Ames, & cela

cela au premier orient de leurs âges & de la grace, car selon la vision de S. Jean : *On peut arriver de tout costé & de toute âge* <sup>Apoc.</sup> *à la Jerusalem celeste.* D'autant que dans icelle il y a decouvert 12. portes, sçavoir trois du costé d'Orient, trois du costé d'Occident, trois du costé du Midy, trois du costé de Septentrion : ce qui nous enseigne que dans la Cité des Justes, on y peut arriver de tous costez, & que personne n'en fera exclus, s'il veut entrer par ces trois portes icy, contrition, confession, & satisfaction : car elles seront ouvertes à tous hommes de bonne volonté, afin qu'ils y ayent accès dans quelque âge que ce soit par les merites de JESUS CHRIST, dont la Croix a servy de clef pour les ouvrir, aussi bien que les cofres & thresors de ses graces pour payer la rançon : laquelle ne peut estre satisfaite que par les merites du Reparateur du monde, qui ne peuvent estre appliquez que par les Sacremens. Que si vous voulez sçavoir qui entreront du costé de l'Orient par ces trois portes icy ? Je dis que ce seront ceux dans qui la lumiere de discretion a commencé son Orient, & qui ont déjà la connoissance du Soleil de Justice, pour pouvoir discerner le bien d'avec

d'avec le mal, & detester celuy-cy, marchant le chemin de trois jours de penitence avec les enfans d'Israël, je veux dire exerçant les actes de penitence, de contrition, confession, & satisfaction, pour laisser l'Egypte de peché & aspirer à la terre promise, sacrifiant à Dieu un sacrifice d'amour, qui est celuy d'un bon cœur, pour estre unis à son service dans la sainte Communion, scachant bien comme dit l'Apostre, qu'il ne faut pas *perdre la memoire de la beneficence & de la Communion, parce que par de tels Sacrifices, on acquiert la grace de Dieu.*

